

N°2 janvier 2016

 <p>POMME</p>	<p>Reprise du commerce</p> <p>Après le calme du mois précédent, le marché retrouve un rythme de vente plus soutenu notamment par la réouverture des collectivités. Le commerce se ralentit en deuxième partie de mois sur le marché intérieur. Les principaux échanges s'effectuent à destination de la Grande Bretagne, des Pays Bas et du Moyen Orient.</p> <p>L'activité est concentrée principalement sur les variétés Gala, Rouges et Pink Lady. On constate un peu moins d'engouement pour la Golden et la Granny.</p> <p>Gala: La demande est toujours présente dans « le grand export ». Face au recul du disponible, cette variété bénéficie d'une fermeté des cours. Ce manque de volume entraîne un report de la demande sur les variétés Golden et Granny favorisant ainsi le maintien de leurs prix.</p> <p>Golden : Malgré la légère amélioration observée en début de mois, l'écoulement demeure insuffisant sur le marché intérieur. Et la présence importante de lots en coloration « jaunes » freine la demande à l'export. Quelques départs s'effectuent à destination de l'Algérie.</p> <p>Granny : Hormis quelques lots de qualité moyenne, le manque de volume en Gala dynamise l'activité de cette variété et lui permet de bénéficier d'une fermeté de prix. La demande est en attente de l'ouverture de chambres de stockages sous atmosphère contrôlée.</p> <p>Les transactions sont majoritairement orientées vers le Grand Export.</p>		
	Prix départ station, €/kg	GOLDEN France cal. 70-75 (136-180g)	GRANNY France cal. 70-75 (136-180g)
	Janvier 2016	0,71	0,78
	Décembre 2016	0,70	0,72
	Janvier 2015 Moy. 5 ans (**)	0,64 0,69	0,71 0,70

 <p>TRUFFE</p>	<p>Une qualité excellente</p> <p>Comme en 2013, les volumes sont faibles tout au long du mois. La qualité des truffes est jugée excellente, les lots sont homogènes et à pleine maturité, Cette conjoncture permet au produit de maintenir facilement ses prix au dessus de la moyenne quinquennale.</p> <p>Le commerce est malgré tout lent, avec une demande réticente face aux niveaux de prix pratiqués.</p>		
	Marché de production de CARPENTRAS (84)	Offre marché en kg	Prix production en €/kg TUBER MELANOSPORUM
	Janvier 2016 :	470	483
	Décembre 2015	465	632
	Janvier 2015 : Moy 5 ans (**)	1 290 1 073	243 404



SALADE

Aucune réelle amélioration de la conjoncture

Comme à la fin 2015, les cours en tout début d'année demeurent modestes et bien en deçà des coûts de production. Les flux de ventes s'améliorent un peu mais malheureusement les destructions sur champ se sont amplifiées. Tous les producteurs sont plus ou moins touchés. Le marché intérieur est peu dynamique, très propice à la concurrence entre les régions. De plus l'environnement météorologique doux, sans gelée, provoque une accélération du développement végétatif et en fin de compte une qualité très moyenne des salades tant sur le poids qu'à sa tenue commerciale. Ce contexte peut s'appliquer à l'ensemble du périmètre européen.

La salade d'hiver sort de crise en milieu de mois mais c'est un constat en trompe l'œil. Il n'indique en définitive qu'une amélioration à la marge, sans réelle incidence pour le producteur.

Repères : Cours moyens pondérés du début de campagne à fin janvier en batavia blonde : 0.51€ la pièce pour la campagne 2014/2015, et 0.34 € la pièce pour celle de 2015/2016.

Nombre de jours de crises fin janvier : 38.

	Nb têtes en millions	Prix départ station, en €/pièce	
		Batavia	Lollo rossa
Janvier 2016	33 118 000	0,37	0,36
Décembre 2015	37 421 800	0,31	0,36
Janvier 2015	37 441 260	0,48	0,62
Moy. 5 ans (**)		0,44	0,59



**ORANGE
maltaise de Tunisie

IMPORT
Marseille quai**

Un demande faible

Les premières maltaises arrivent le jeudi 14 janvier. Avec plus de 2 100 tonnes sur 3 jours, soit 300 tonnes de plus que les prévisions, des stocks se constituent rapidement. La période est marquée par une demande particulièrement faible qui contribue également à accentuer les reports de stocks. Les prix indicatifs du syndicat des exportateurs tunisiens ne peuvent plus être respectés dès la semaine 3. De plus, de nombreux lots rencontrent des problèmes de qualité. Les opérateurs sont dans l'obligation de baisser les prix pour dégager ces stocks dont la conservation est aléatoire. En fin de période, des opérations de mise en avant avec la grande distribution permettent de stabiliser le prix sur les petits calibres.

Orange maltaise demi-sanguine de Tunisie, cat 1	Qté en t *	Prix départ station, le kg	
		Cal.5 (73-84mm) colis de 75	Cal. 8 (64-74mm) colis de 108
Janvier 2016	4 468	0,88	0,51
Décembre 2015	--	-	-
Janvier 2015	4 152	0,90	0,51
Moy. 5 ans (**)			

(*) : Tonnages : estimation des volumes disponibles sur le bassin de production (départements 13, 84 et 30, élargi au 34 pour le melon, l'asperge et la pomme) par extrapolation des données des panels d'enquête

(**) Moy. 5 ans : valeur moyenne du mois considéré sur la période 2010 à 2014, après retrait de la valeur la plus élevée et de la plus faible (mode de calcul identique à la référence nationale FranceAgriMer)

(***) Absence de moyenne sur 5 ans compte-tenu du caractère récent du suivi de ce produit ou de cet indicateur.

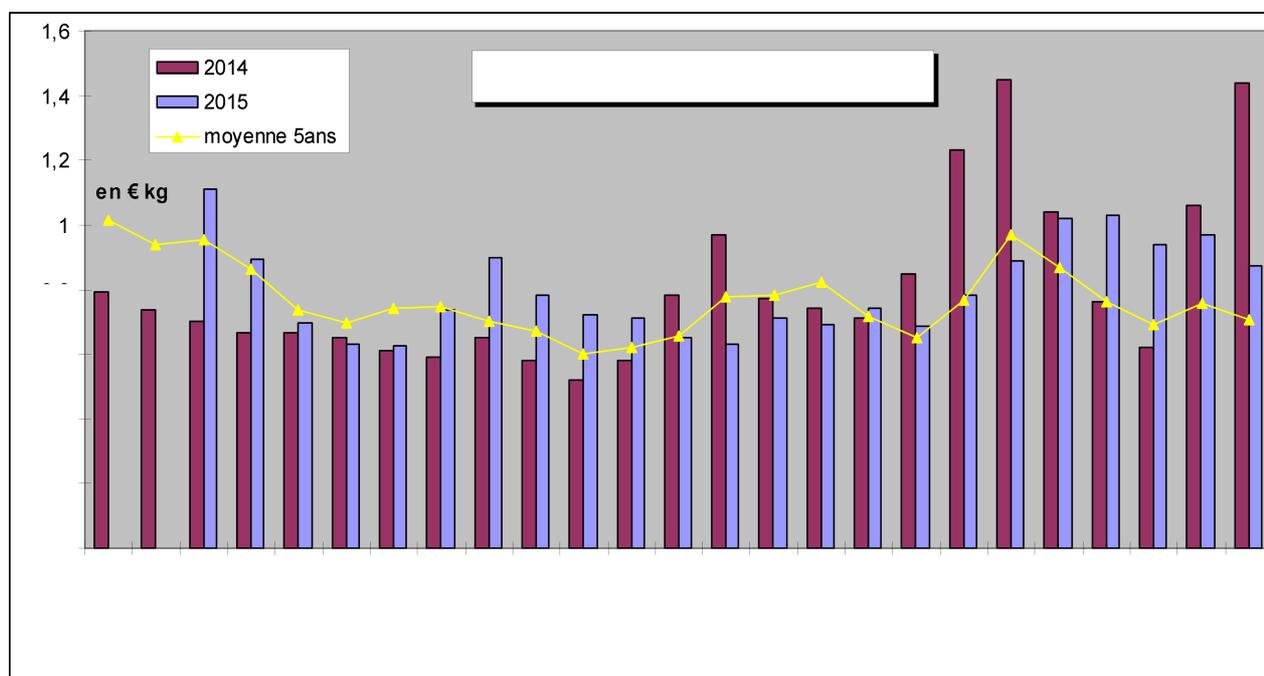
Bilan courgette 2015

Les productions du Gard et des Bouches du Rhône subissent un mois d'avril plus humide que le reste de la France ainsi que des normales saisonnières. Les conséquences sont directes sur les rendements et la précocité de la campagne. Le retard et les pertes de rendements ne seront jamais rattrapés. Une arrivée plus massive qu'à l'habitude de la production régionale, quelle soit de plein champ ou sous abris froid a tout de même lieu, dès le début mai. La confrontation avec les productions espagnoles en place sur les rayons impacte la demande et les cours baissent pour atteindre le seuil de crise conjoncturelle pendant 15 jours. Des prix peu élevés sont également observés entre le 15 juillet et le 15 août où la production nationale est dispersée et la consommation bridée par la canicule. De fortes pluies, dernière décade d'août, réduisent l'offre qui retrouve l'équilibre avec la demande jusqu'à la fin de campagne. Campagne au prix moyen très proche de 2014 mais moins chaotique et de fait dégageant une courbe de prix plus lissée*. Les producteurs ayant réussi leurs cultures malgré les excès d'humidité et de la canicule profitent d'un niveau de prix globalement correct. Il faut être plus nuancé sur les expéditeurs nettement handicapés par une baisse de la production et de fait de leur chiffre d'affaire.

Surfaces et productions (source agreste) -5 % n-1 de production pour - 6 % de surfaces dans le Sud-est

*Prix moyens départ station région paca de mai à octobre

Types de moyennes	2014	2015
Pondérées (dispo)	0,75/kg	0,79/kg
arithmétiques	0,83/kg	0,81/kg
Ecart type (s 17 à 41)	0,25	0,14



Comme le souligne l'écart type, 2015 est une année où les prix sont plus réguliers qu'en 2014

Bilan tomate 2015

Les prix de la campagne 2015 sont supérieurs à la précédente. Le nombre de jour de crise l'illustre spectaculairement avec seulement 3 jours de crises déclarées par FAM, pour 28 en 2014.

Les producteurs rencontrent pourtant des difficultés en mars et en août, où le marché se caractérise sur ces deux périodes, par une offre supérieure à la demande. En mars, le produit français, plus précoce qu'à l'habitude, cherche sa place sur un marché déjà occupé par les produits d'importations. En Août, l'offre nationale est à son apogée, les jardins familiaux sont là, la demande se disperse et ne progresse plus. Les cours baissent et atteignent les seuils de crises conjoncturelles.

Ces deux périodes sont compensées par deux autres épisodes plus favorables à la production française. Au printemps la consommation soutenue par l'arrivée des beaux jours, s'oriente massivement sur les origines françaises, les cours sont fermes. Fin août, la canicule estivale provoque une baisse sensible des rendements sur le bassin Sud-Est (- 4 % sur n-1, les surfaces sont stables). Le marché est à l'équilibre jusqu' à la fin de campagne. Les cours sont fermes et semblent compenser les baisses de rendements.

Enfin, 2015 se caractérise également par une évolution remarquable de la segmentation : une présence plus affirmée de variétés à « goût » comme la Noire de Crimée, l'ananas, la cornus des Andes, la green zebra, la Marmande, et la cœur de bœuf. A l'inverse, les productions de rondes classiques diminuent encore en surface.

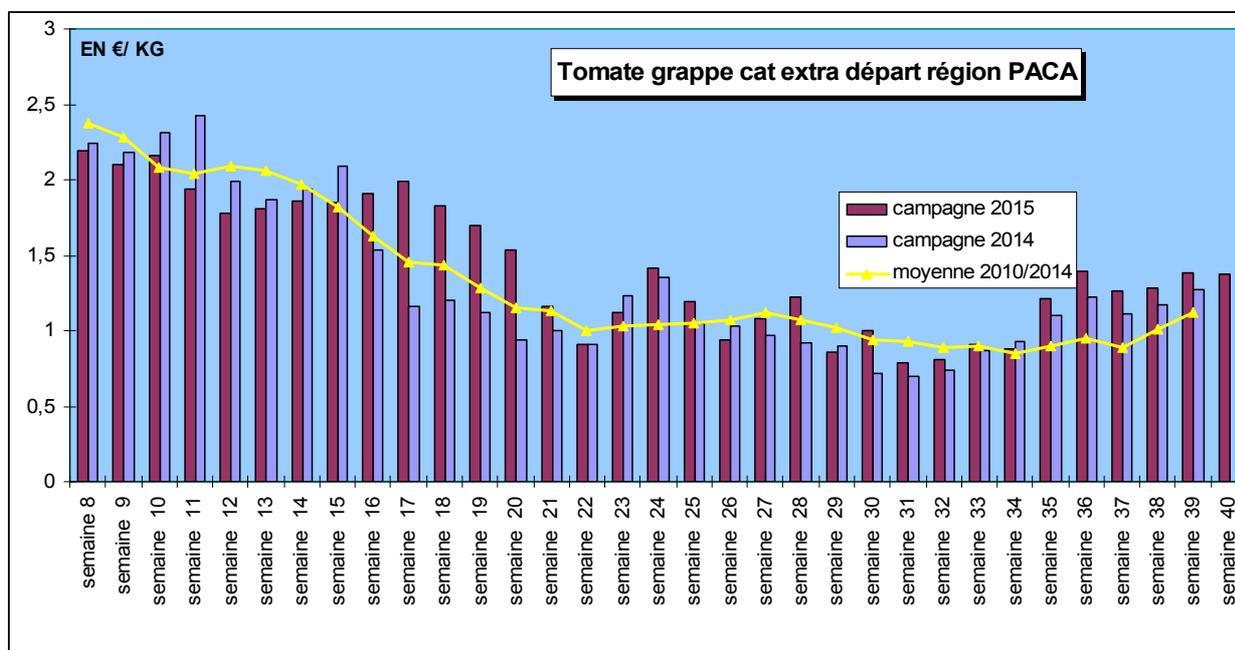
Moyennes grappe cat. extra départ région PACA

	Moyennes arithmétiques	Moyennes pondérées*
2015	1.41/kg	1.26/kg
2014	1.31/kg	1.19/kg

Production

Stabilité des surfaces et de la production sur le plan national, baisse de la production de l'ordre de 4 % dans le Sud-Est avec des surfaces stables (effet canicule, effets variétaux)

*les enquêtes quotidiennes en tomate incluent une évaluation quantitative de l'offre disponible sur le périmètre.



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaurnaud
MIN - 135 avenue Pierre Sémard - 84000 AVIGNON

Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.nm.franceagrimer.fr>

Directeur régional : François Goussé
Directrice de la publication : Nadine Jourdan
Rédacteurs : Gilbert Chiron, Frédéric Chiron,
Christine Doire, Stéphanie Guyon,
Muriel Leroux, Éric-Paul Mallet,
Philippe Oléon, José Robert

Composition : RNM
Impression : DRAAF - PACA
Dépôt légal : à parution
ISSN : en cours